

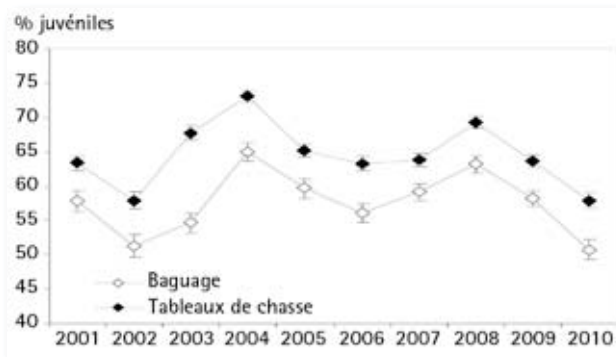
La sécheresse en Russie européenne impacte le succès de reproduction des bécasses des bois

De fortes températures et un déficit de précipitations sont souvent une source de stress pour les animaux non adaptés à cette situation. Ainsi, une sécheresse hors normes peut avoir des effets négatifs sur la physiologie et/ou la survie des oiseaux.

Au cours de l'été 2010, une forte sécheresse a été observée en Russie européenne. Des températures au-dessus de 30 °C (7-8 °C au-dessus des moyennes saisonnières) ont été enregistrées pendant plusieurs jours, de mi-juillet à mi-août, dans une grande partie des zones forestières mixte et feuillue. Selon les sources, entre 1,5 et 6 millions d'hectares auraient brûlé en raison des feux de forêts.

Pour les oiseaux qui, comme la bécasse des bois, se nourrissent essentiellement de lombriciens, une telle sécheresse rend extrêmement difficile l'accessibilité aux proies. Aussi, avons nous fait l'hypothèse qu'elle avait eu un impact sur la physiologie, la mue et le succès de reproduction des bécasses dans cette région de l'Europe. Dans la mesure où, pour notre pays, la majeure partie des migrateurs et hivernant de cette espèce provient de Russie européenne, nous avons considéré que les conséquences de cette sécheresse pouvaient être mesurées dans les tableaux de chasse (données récoltées par le Club national des bécassiers) et parmi les oiseaux bagués en France. Au total, un peu plus de 13 000 oiseaux ont été analysés. Trois variables ont été relevées : le poids, l'état de la mue des grandes couvertures chez les juvéniles et la proportion de juvéniles.

Aucun écart significatif avec les dix années précédentes n'a pu être mis en évidence pour le poids et la proportion de juvéniles à mue incomplète des grandes couvertures. En revanche, en 2010-2011, la proportion de juvéniles dans les tableaux de chasse et parmi les oiseaux bagués apparaît comme la plus basse au cours de la période 2001-2002 – 2010-2011 : les valeurs s'élèvent respectivement à 57,8 % et 51,3 % (figure 1). Un découpage régional des données montre que c'est dans le Sud-Est de la France, où la quasi-totalité des bécasses hivernantes est originaire de Russie européenne et d'Europe centrale, que l'écart est le plus marqué.



▲ Figure 1. Proportions de bécasses des bois juvéniles observées par saison parmi les oiseaux bagués (ONCFS) et dans les tableaux de chasse (CNB) (95 % CI). Sur l'axe des abscisses, l'année correspond au début de la saison (par exemple, 2001 correspond à la saison 2001-2002).

Ce résultat met en lumière un impact très probable de la sécheresse sur le succès de reproduction des bécasses, soit en raison d'une carence de nourriture qui a conduit les oiseaux à se concentrer dans les zones les plus fraîches, et donc augmenter leur sensibilité à la prédation, soit à cause d'une mortalité plus élevée à l'éclosion ou dans les jours suivants du fait de températures trop élevées. Une proportion de juvéniles anormalement basse (45 %) parmi les oiseaux capturés en septembre-octobre 2010 en Russie du Nord-Ouest conforte cette hypothèse.

Au printemps et en été 2002, une forte sécheresse avait déjà affecté la Russie européenne. Les proportions de juvéniles observées dans les tableaux de chasse et parmi les oiseaux bagués au cours de l'automne-hiver 2002-2003 se sont avérées très basses, avec des valeurs similaires à celles de 2010-2011. Cette étude souligne les effets sur le succès reproducteur d'une sécheresse estivale anormale dans les zones de nidification de la bécasse des bois. En conséquence, si les conditions météorologiques observées lors du pic d'éclosion en mai doivent assurément être prises en compte dans l'élaboration d'un modèle prévisionnel d'abondance, celles de l'été ne doivent pas être négligées à la vue des risques qu'elles comportent pour la survie des oiseaux.